

**Vénérable George
le Chozebite, abbé
Commémoré le 8 janvier**



Saint George le Chozebite est né sur l'île de Chypre vers la fin du VI^e siècle. Après la mort de ses parents, il se rendit en Palestine pour adorer dans les lieux saints. Ici, il entra dans la communauté monastique de Chozeba entre le Jourdain et Jérusalem, et il devint plus tard le chef de ce monastère. Saint George a donné l'exemple aux moines dans le jeûne, la veille et les efforts physiques. Ayant vécu comme un ange sur la terre, il mourut en paix.

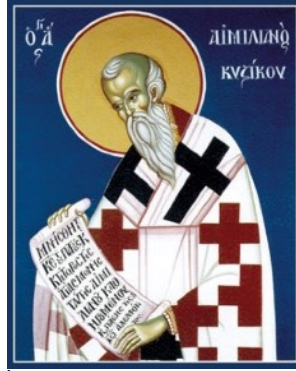
**Vénérable Dominique
de Constantinople
Commémoré le 8 janvier**



Saint Domnica est venu de Carthage à Constantinople à l'époque du saint empereur Théodose le Grand. Ici, elle a été baptisée par le patriarche Nectaire et est entrée dans un monastère de femmes.

Grâce à un effort ascétique strict et prolongé, elle atteignit une haute perfection spirituelle. Le saint a guéri les malades, a démontré son pouvoir sur les éléments naturels et a prédit l'avenir. Par ses miracles, la sainte a déplacé les habitants de la capitale vers les préoccupations de la vie éternelle et de l'âme. Parée de vertus, la sainte quitta cette vie une vierge sans tache dans sa vieillesse.

**Saint Émilien le Confesseur,
évêque de Cyzique
Commémoré le 8 janvier**



Saint Émilien était un zélé défenseur des saintes icônes sous le règne de l'empereur Léon l'Arménien. Il a subi la torture et le martyre en l'an 820. Sa fête principale est le 8 août.

**Vénérable Gregory, Thaumaturge
des grottes proches de Kiev
Commémoré le 8 janvier**

Saint Grégoire a été tonsuré au monastère des grottes de Kiev à l'époque de saint Théodose (3 mai). Le saint consacrait beaucoup de temps à la lecture de livres, qui étaient sa seule possession. Il avait la capacité de ramener les voleurs à la raison. Plusieurs fois, des voleurs ont fait irruption dans sa cellule ou dans le jardin, mais le saint a raisonné avec eux, les voleurs se sont repentis et ont commencé à mener une vie honnête.

Une fois, alors que le moine se rendait au Dniepr pour chercher de l'eau, certains serviteurs du prince Rostislav aperçurent l'aîné et commencèrent à se moquer de lui. Le saint leur répondit : « Mes enfants, alors que vous devriez demander la prière de tout le monde, vous déplaitez à Dieu. Pleurez, pour les approches de catastrophe. Repentez-vous et demandez à Dieu d'être miséricordieux envers vous le Jour du Jugement. Tu trouveras tous la mort dans l'eau avec ton prince. Par ordre du prince enragé Rostislav, le moine a été pieds et poings liés, et il a été noyé dans le Dniepr avec une pierre autour du cou. Pourtant, sa prédiction s'est réalisée. Rostislav n'est pas revenu de la campagne. En cette même année 1093, le prince de vingt ans s'est noyé à la vue de son frère, Vladimir Monomakh, essayant

de se sauver alors qu'il fuyait les Polovetsiens.

Plusieurs sources identifient saint Grégoire avec saint Grégoire, compositeur de chanoines en l'honneur du saint prince Vladimir, saint Théodose et des saints martyrs Boris et Gleb. Mais Saint Grégoire, compilateur de canons, vécut plus tard et mourut vers l'an 1120. Saint Grégoire le Merveilleux mourut en 1093 et fut enterré dans les Grottes Proches. Sa mémoire est également célébrée le 28 septembre et le deuxième dimanche du Grand Carême.

**Vénérable Grégoire le Reclus,
des Grottes de Kiev
Commémoré le 8 janvier**



Saint Grégoire, Ermite des Grottes, a vécu au XIV^e siècle. Dans la « Vie des saints dont les reliques reposent dans la grotte de saint Théodose », il est dit que l'herbe non cuite a servi de nourriture à saint Grégoire toute sa vie. Il a donné cette herbe à ceux qui venaient à lui, et les malades ont été guéris. Il est également commémoré le 28 août et le deuxième dimanche du Grand Carême.

**Hiéromartyr Isidore et
72 autres à Yuriev, Estonie
Commémoré le 8 janvier**



Saint Isidore était prêtre de l'église Saint-Nicolas de la ville de Yuriev (Derpto, actuellement Taru en

Estonie). Selon les termes d'un traité conclu en 1463 entre le grand prince de Moscou Ivan III et les chevaliers livoniens, ces derniers étaient tenus d'étendre toute protection aux orthodoxes de Derpto. Mais les chevaliers livoniens (qui étaient catholiques allemands) ont rompu le traité et ont tenté de forcer les orthodoxes à devenir catholiques romains.

Le prêtre Isidore se dressa courageusement pour la défense de l'orthodoxie, préférant accepter la couronne d'un martyr plutôt que de se soumettre aux catholiques. L'évêque latin et les nobles catholiques romains de Yuriev avaient été informés que saint Isidore et la population orthodoxe de la ville avaient parlé contre la foi et les coutumes des Allemands.

Lorsque saint Isidore et soixante-douze de ses paroissiens sont allés bénir les eaux de la rivière Omovzha (ou Emajga, aujourd'hui Emajogi) pour la fête de la Théophanie, ils ont été arrêtés et amenés devant l'évêque latin André et les juges civils de la ville. Des pressions ont été exercées sur eux pour qu'ils se convertissent au catholicisme, mais le saint et son troupeau ont refusé de renoncer au Christ ou à la foi orthodoxe. Furieuses, les autorités les firent jeter en prison. Saint Isidore a encouragé son troupeau à se préparer à la mort et à ne pas craindre la torture. Il a pris part aux dons réservés qu'il portait avec lui, puis a communiqué tous les mystères saints et vivifiants du Christ.

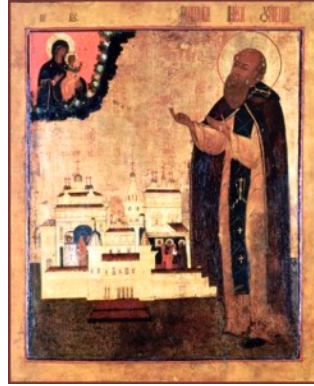
Alors l'évêque et les juges sommèrent à nouveau les orthodoxes de comparaître devant eux, exigeant qu'ils se convertissent au catholicisme. Lorsqu'ils ont refusé de le faire, ils ont été ramenés à la rivière et poussés à travers le trou dans la glace qu'ils avaient creusé pour bénir l'eau. Alors ils ont tous souffert et sont morts pour le Christ, qui leur a accordé des couronnes de gloire éternelle.

Lors des inondations printanières, les corps non corrompus des saints martyrs, y compris le corps entièrement investi du hiéromartyr Isidore, ont été retrouvés par des

marchands russes voyageant le long de la rive du fleuve. Ils ont enterré les saints autour de l'église Saint-Nicolas.

Bien que les gens aient commencé à vénérer ces saints peu après leur mort, ils n'ont été officiellement glorifiés par l'Église qu'en 1897.

Saint Paisius d'Uglich Commémoré le 8 janvier



Saint Paisius d'Uglich était higoumène du monastère de la Protection, près d'Uglich. Il est né dans le district de Tver près de la ville de Kashin, et il était un neveu de saint Macaire de Kalyazin (17 mars).

Saint Paisius est entré dans le monastère de son oncle après la mort de ses parents, alors qu'il n'avait que onze ans. Sous la direction de son oncle, Saint Paisius a mené une vie monastique d'obéissance, de jeûne et de prière, et il a été mis au travail pour copier des livres qui sauvent les âmes.

"Un homme merveilleux d'esprit, célèbre professeur de sainteté et thaumaturge le plus étonnant, il fonda (en 1464) le monastère cénobitique de la Protection à trois verstes d'Uglich à la volonté du prince Andrew, et il fut élu higoumène." Saint Paisius était également "fondateur et organisateur du saint monastère Nikolsky Grekhozharuchnya en 1489".

Luttant au monastère de la Protection, Saint Paisius vécut dans la vieillesse et mourut le 6 juin 1504. Ses reliques, glorifiées par des miracles, reposent sous une crypte du monastère de la Protection.

Saint Carterius de Césarée en Cappadoce

Commémoré le 8 janvier

Saint Carterius vécut sous le règne de Dioclétien et fut enseignant à Césarée de Cappadoce. Il se tenait devant une statue de Sérapis et pria le Christ, et l'idole se brisa en morceaux. Le procureur Urbanus ordonna que saint Carterius soit torturé puis décapité. Certains, cependant, disent qu'il a été tué avec une lance.

Martyrs Théophile le Diacre, et Helladius, en Libye Commémoré le 8 janvier



Saint Théophile le diacre a souffert avec Saint Hellade. Après avoir confessé le Christ devant le gouverneur de la Libye, ils ont été torturés et tués.

Martyrs Julien et sa femme, Basilissa, et ceux avec eux en Egypte

Commémoré le 8 janvier

Le saint martyr Julien est né dans la ville égyptienne d'Antinoé et, pour satisfaire ses parents, il s'est marié avec la noble et riche jeune fille Basilissa. Bien que mariés, les époux sont restés vierges. À la mort de leurs parents, ils construisirent deux monastères : un pour les hommes et un pour les femmes. Ils devinrent eux-mêmes moines et dirigeaient ces monastères.

En l'an 313, sous le règne de Dioclétien, saint Julien souffrit cruellement pour sa foi au Christ. Par sa bravoure, il convertit Celsius, le fils de son tortionnaire l'hégémon Marcien, et sa femme, Marionilla. Après avoir ressuscité un païen mort, le saint l'a également converti. Les convertis ont reçu le baptême du prêtre Antoine. Lors du Baptême, le

païen était nommé Anastase (c'est-à-dire "Ressuscité"). Après avoir été enfermés en prison, ils ont tous reçu la couronne du martyr, conquise par la décapitation par l'épée. Il y avait aussi avec eux vingt soldats et sept jeunes.

**Martyr Abo le Parfumeur,
de Tbilissi, Géorgie
Commémoré le 8 janvier**



Au 8ème siècle, une armée sarrasine a tyrannisé Kartli comme première étape vers le renversement de la nation géorgienne. Les envahisseurs étaient certains que la meilleure façon de conquérir la Géorgie était de déraciner la foi chrétienne. Le peuple géorgien était alarmé et le clergé et les meilleurs fils de Kartli cherchaient désespérément une solution à cette calamité. Beaucoup de sang a été versé en 766 lorsque les envahisseurs musulmans ont écrasé un soulèvement dans la région orientale de Kakheti.

En 772, le calife Al Mansur (754-775), mécontent du gouverneur de la province de Kartli, le duc Nerse, le convoque à Bagdad. Nerse a passé les trois années suivantes en captivité. Pendant ce temps, il a fait la connaissance d'un parfumeur de dix-sept ans nommé Abo, et quand il a été libéré, il a ramené Abo avec lui en Géorgie. Abo a été étonné de la grande piété du peuple géorgien et il a commencé à apprendre la langue géorgienne, à assister aux services divins et à parler avec les prêtres locaux. Abo a cherché de tout son cœur à devenir chrétien, et il a finalement été baptisé en Khazarie, alors qu'il était en compagnie du duc Nerse.

Plus tard, Abo accompagna le duc en Abkhazeti, pour échapper aux raids sarrasins. Découvrant toute une population de chrétiens louant Jésus-Christ d'un seul cœur et d'une seule bouche, Abo a rendu un grand merci à Dieu pour l'opportunité de visiter cette région. Nerse retourna plus tard à Kartli, mais Abo resta à la demande du roi abkhaze, qui craignait que les Sarrasins ne torturent Abo pour sa foi dévote en Christ. Bientôt, cependant, Abo devint agité et dit au roi : « Laisse-moi partir, et je déclarerai librement ma foi chrétienne à ceux qui haïssent le Christ !

Abo a travaillé à Tbilissi pendant trois ans, prêchant la foi chrétienne. Puis ses propres anciens compatriotes l'ont trahi et capturé, mais il a été libéré peu après à la demande du duc Stepanoz.

Un nouvel émir a été nommé pour régner à Tbilissi, et quand les chrétiens ont appris qu'il complotait pour capturer Abo, ils l'ont supplié de cacher son identité. Mais Abo s'est simplement réjoui et leur a dit : « Je suis prêt non seulement à être torturé pour le Christ, mais aussi à mourir pour lui. Comme prévu, les serviteurs de l'émir capturèrent Abo et l'amènèrent devant un juge. Le juge tenta en vain d'inciter Abo à revenir à la foi de ses ancêtres. Puis, furieux, il ordonna qu'Abo soit jeté en prison et que ses mains et ses pieds soient enchaînés. Mais sa souffrance pour le Christ a rempli le bienheureux Abo d'un amour encore plus grand, et il a demandé à ses frères et sœurs chrétiens de vendre ses vêtements et d'utiliser l'argent gagné pour acheter des bougies et de l'encens pour les églises locales.

Le jour de son exécution, Abo s'est lavé le visage, l'a oint d'huile sainte, a pris part aux dons sacrés et s'est préparé à sa mort comme s'il se préparait pour une fête. « Ne pleure pas, mais réjouis-toi, car je vais vers mon Seigneur. Priez pour moi et que la paix de Dieu vous protège », a-t-il dit joyeusement aux fidèles chrétiens qui l'ont entouré dans ses dernières heures.

Quand son heure fut venue, saint Abo posa ses bras sur sa poitrine en forme de croix et inclina joyeusement la tête sous l'épée. Les

bourreaux ont balancé leurs épées trois fois dans l'espoir d'effrayer Abo pour qu'il renie le Christ, mais le bienheureux Abo est resté inflexible jusqu'à son dernier souffle. Finalement, convaincus que tous leurs efforts et ruses étaient vains, les bourreaux reçurent un signe et ils décapitèrent le saint Abo. Vaincus et honteux, les bourreaux impies d'Abo jetèrent son corps, ses vêtements et la terre qui avait été imbibée de son sang dans un sac, le traînèrent hors de la ville et le brûlèrent près de la rivière Mtkvari. Puis ils enveloppèrent ses cendres dans une peau de mouton et les jetèrent dans le fleuve.

Le soir, un signe a été donné d'en haut. À côté de la falaise de Metekhi, près du pont, une étoile brillante était suspendue au-dessus de la rivière avec sa lumière brillante se reflétant dans l'eau où reposait la dépouille du saint. Plus tard, une chapelle fut construite en l'honneur de Saint Abo sur la rive gauche du Mtkvari.

**Vénérable Grégoire d'Ochrid
Commémoré le 8 janvier**

Saint Grégoire était un fidèle enseignant et berger du troupeau du Christ. Une inscription dans l'église de la Sainte Sagesse (Hagia Sophia) à Ochrid le désigne comme "Grégoire le Sage".